

LE TRANSFERT D'IMMUNITÉ PASSIVE

Sylvie CHASTANT

Le chiot, qui naît presque agammaglobulinémique, acquiert une immunité passive systémique grâce au colostrum. Comme chez les espèces de rente, la qualité du transfert d'immunité passive (appréciée par la concentration circulante des IgG à deux jours de vie) a un impact sur la santé du chiot et sur son taux de mortalité (multiplié par neuf en cas de déficit de transfert). Le transfert est très variable entre portées ainsi qu'entre les chiots d'une même portée. Il dépend peu de la concentration des IgG du colostrum mais bien davantage du délai écoulé entre la naissance et l'ingestion du colostrum. En effet, du côté maternel, la concentration en IgG dans le colostrum chute de plus de 50% au cours des 24 premières heures post partum ; du côté du nouveau-né, la perméabilité de l'intestin du chiot aux IgG diminue de moitié toutes les quatre heures pour devenir nulle au-delà de 12 heures de vie. En pratique, le déficit de transfert d'immunité passive peut être diagnostiqué indirectement par l'activité sérique des gammaglutamyltransférases (sensibilité : 87,5% ; spécificité : 80%) et par le simple calcul du taux de croissance entre la naissance et l'âge de deux jours (sensibilité : 96,3% ; spécificité : 83,1%). En l'absence de colostrum, peu de solutions sont disponibles pour faire acquérir un transfert d'immunité adéquat : la constitution d'une banque de colostrum est la solution optimale. Outre le transfert d'immunité systémique, les anticorps maternels (principalement les IgA) assurent une immunité locale, digestive dont les rôles à moyen terme pour la protection du chiot contre les entéropathogènes et, à long terme dans l'éducation du système immunitaire digestif, restent à explorer.